

Contre les accords de Bonn et de Paris...

qui camouflent la revanche nazie le "NON" de la France s'affirme

UNITÉ D'ACTION DE TOUS LES ANTIRACISTES!



N° 128 (232) NOVEMBRE 1953

30 FRANCS

LE MAGNIFIQUE GALA ANTIRACISTE du 25 octobre

Dès avant le lever du rideau, le hall, le vestibule et les couloirs furent transformés en salons; ce fut l'occasion de retrouver des amis et de bavarder ensemble et les nouveaux venus furent heureux de se trouver au milieu de cette ambiance chaleureuse qui fait de notre gala une véritable tradition parisienne.

Le gala a ses dévoués militants que nous tenons à saluer ici et à remercier pour tout le travail et la peine qu'ils se donnent durant de longues semaines.

Cette année tout notre gala fut accompagné par le célèbre orchestre Raymond Bernard qui ouvrit le spectacle, précédant les trois Milton au défilant numéro de parodie radiophonique, suivis du chansonnier Yiddish Dave Cash avec tout son orchestre de l'Esorial.

Le présentateur Jean Granier, remplaçant d'ailleurs avec beaucoup de brio, son père, Saint-Granier, souffrant.

Nous atteignons le sommet de l'émotion avec le poème de Françoise d'Eaubonne dit par Marie Merges et Edmond Tamiz.

La sobriété de ton, la chaleur contenue nous rappelleront la vie tragique d'Ethel et Julius Rosenberg, assassinés il y a à peine quatre mois.

Et les Rosenberg qui firent l'unité de la France, l'unité de la volonté de justice, furent à l'honneur ce soir là.

Avec Lyette Darsonval, première danseuse étoile et Miskovitch, le « Don Quichotte » de Minkus fut un régal pour les amateurs et un plaisir pour tous.

Noëlle Norman, grand prix du disque 1953 fut longtemps saluée.

On pourrait appeler le phénomène vocal tant sa voix se plie à sa volonté, mais Dario Moreno, la grande vedette qui créa Jezabel et les chansons mûres, eut un défilant succès.

Bravo Dario Moreno!

Il y a 4 mois étaient électrocutés les Rosenberg

Continuons la lutte pour leur réhabilitation!

par M^e Paul VILLARD

Secrétaire du Comité pour la Réhabilitation des Rosenberg

Il y a un peu plus de quatre mois qu'Ethel et Julius Rosenberg ont été suppliciés sur la chaise électrique. Aucun de nous n'oubliera jamais cette journée et cette nuit dramatiques du 19 juin dernier, où nos yeux ne quittaient pas la pendule dont chaque seconde nous rapprochait de la mort des deux innocents.

Ils allaient mourir... Il fallait qu'ils meurent... Il fallait qu'ils meurent, parce que chaque jour apportait une preuve nouvelle de la machination monstrueuse par laquelle on avait voulu briser leur culpabilité. Il fallait qu'ils meurent vite, parce que l'édifice policier s'écroulait aux yeux de tous les hommes honnêtes, sans distinction d'opinion ou de confession.

Il n'y avait plus de temps à perdre... Il n'y avait plus de temps à perdre pour essayer de parfaire le crime par le silence. Le silence, d'abord. Puis la propagande sournoise qui s'élevait comme un murmure, et par laquelle les bourreaux veulent essayer de se forger des justifications.

Les ROSENBERG auraient été coupables selon les preuves d'un dossier secret. Mais quelle meilleure preuve de l'inexistence des charges d'accusation que le besoin d'invoquer un dossier secret?

Le Capitaine DREYFUS aussi était coupable selon un dossier secret... Et puis aussi le refus de la discussion du dossier, parce que c'est la position la plus commode pour l'accusation. Il suffit d'affirmer que les ROSENBERG sont sûrement coupables, parce que les formes de la justice ont — paraît-il — été respectées.

Pas besoin d'apporter la preuve que les ROSENBERG étaient coupables, puisqu'ils ont été condamnés!

(Suite page 4)

M. LYON-CAEN Président du Mouvement contre le Racisme et pour la Paix



Le Comité d'action du M.R.A.P. lors de sa session du 13 octobre dernier, a décidé à l'unanimité de porter à la présidence du Mouvement, M. Léon Lyon-Caen, membre du Bureau National, premier président honoraire de la Cour de Cassation.

A Bonn Généraux et ministres d'Hitler détiennent les leviers de commande

par M^e Claude-Frédéric LÉVY

C'est qu'il y a peut-être de plus bouleversant dans le grand débat qui agite le pays, c'est que son véritable objet est dissimulé sous une formule dont l'opinion ne saisit peut-être pas exactement la portée. Il semble que l'expression de « Communauté Européenne de défense » sous sa forme assez confuse, ait été choisie à dessein pour camoufler un pacte qui constitue le plus grave engagement de notre histoire et contre lequel les Français se dresseraient dans leurs presque unanimité s'ils prenaient conscience de ce qu'on prétend leur imposer et si l'on restituait aux mots leur sens exact.

Il s'agit en effet non seulement de rendre ses armes à la Wehrmacht, non seulement de livrer à un organisme international — où les voix sont censées s'équilibrer mais où en raison de la disproportion des populations et des moyens de production dominerait inéluctablement l'influence allemande — la totalité de l'armée française métropolitaine, mais aussi de reconnaître à cet organisme le droit de décider du service militaire, du stationnement des unités — les contingents alle-

(Suite page 3)

CHACUN jour voit se lever de nouvelles couches populaires, tandis que des personnalités françaises de toutes appartenances politiques, socialistes ou sociales affirment à leur tour leur opposition aux accords de Bonn et de Paris. Ainsi, l'unité nationale se fait à pas de géant autour de cet impératif net et sans appel: « Pas de réarmement allemand!

Inversement, chaque jour s'exclent un peu plus de la nation ceux qui, de front ou en maniant les paradoxes, se heurtent à la volonté nationale et soutiennent les monstrueux projets de refaire la Wehrmacht.

Dans la brillante conférence que M. Louis Marin a faite l'autre soir à la Mutualité sur l'initiative du M.R.A.P., l'ancien ministre a révélé comment le racisme demeurerait l'aliment théorique n° 1 dans les universités alle-

PAR Charles PALANT Secrétaire Général du M.R.A.P.

mandes de la République fédérale de Bonn. Ainsi forme-t-on là-bas cette jeunesse à laquelle le chancelier Adenauer promet « de plus grands espaces... ».

La ratification des accords de Bonn et de Paris, loin d'être ce pis-aller qui empêcherait la renaissance de la Wehrmacht autonome, permettrait au contraire de camoufler celle-ci sous le manteau d'une « Communauté européenne de défense », en même temps qu'elle lui assurerait une place prédominante par rapport aux autres participants à la « communauté ».

Par contre, le refus de la France « de souscrire à ses propres funérailles » serait un grave échec pour l'armée allemande de la revanche. Sa reconstitution ne pourrait se faire que contre l'Europe naguère ensanglantée par elle.

Dès lors qu'est-ce que cette « Europe » dont on nous rabat les oreilles, sinon dans l'immédiat, le camouflage de la Wehrmacht et pour l'avenir, la promesse d'un destin soumis.

Le refus de la France de se prêter à cette farce sinistre permettrait à la vraie Europe de se faire entendre. L'Europe des pays hier envahis, asservis, ruinés, endeuillés par le militarisme nazi. Que cette Europe là dise d'une seule voix: « Non pas de nouvelle Wehrmacht » et les peuples, hier victimes de l'Allemagne hitlérienne, verront s'ouvrir pour eux et pour le monde la perspective d'une paix durable.

Le NON de la France est en train de s'affirmer avec force comme un témoignage les divers rassemblements populaires, tel celui du 25 octobre à la porte de Versailles. La Conférence nationale pour la solution pacifique du problème allemand qui se déroulera le 8 novembre, sera un nouveau pas accompli dans ce sens.

Les Antiracistes ont un grand rôle à jouer dans cette action patriotique, et le Rassemblement National Antiraciste contre la renaissance du militarisme allemand sera une nouvelle étape.

(Suite page 2)

SPORT ET RACISME LES CHAMPIONS ET LES "NÉGRIS"

Le grand étudiant noir Thiam Papa Gallo, recordman de France de saut en hauteur (2 m. 93) a remporté une nouvelle victoire internationale au cours de France-Suède. Le jeune



Thiam Papa Gallo en plein effort

Africain sur les dix coureurs dont se compose la formation représentative Française.

Un réservoir athlétique

Il est d'ailleurs à souligner qu'aucun effort n'a jamais été fait pour développer le sport en Afrique noire et en Afrique du Nord, ce qui ferait surgir des champions à la pelle.

Pierre PORTIER. (Suite en page 5)

Pas d'exposition Maurras à Paris!

Maurras est mort voici un an, mais les maurrasiens n'entendent pas nous faire oublier sa mémoire.

Régulièrement constitués en association des « Amis de Charles Maurras » (Journal Officiel 19/20 octobre), ils n'avaient pas attendu l'autorisation pour agir, notamment en assurant la publication du testament de leur maître à penser.

Aujourd'hui, dûment offici-

cialisés, et un peu plus impudents, les amis de Charles Maurras annoncent une exposition pour célébrer sa triste mémoire. Devant être inaugurée le 16 novembre, cette exposition a été retardée, déclarant ses organisateurs, à cause des difficultés matérielles et ils battent le rappel dans « Aspects de la France » de tous ceux qui peuvent apporter des documents.

Et bien non! les difficultés matérielles ne seront pas les seules que rencontreront les « Amis de Charles Maurras » dans leur exposition de boue et de sang.

Et en fait de mémoire, c'est la leur que nous rafraîchissons en leur rappelant que par l'action énergique et décidée du M.R.A.P. après des pouvoirs publics, la première manifestation du souvenir de Maurras n'eût pas lieu. Xavier Vallat ne put parler de son maître, le 9 janvier à Pleyel, ainsi qu'il l'avait projeté.

C'est la mémoire des millions de victimes de l'hitlérisme et de ses complices que nous avons à défendre contre celle de Maurras.

C'est la mémoire des déportés, fusillés et notamment de 120.000 juifs de France exterminés par les nazis et leurs valets, que nous avons à défendre contre les Xavier Vallat et autres fils spirituels de Maurras.

(Suite page 6)

Dans plusieurs sections du M.R.A.P. se sont tenues de très importantes conférences sur le problème allemand.

Au cours d'une de ces conférences (cliché du haut), dans le 2^e arrondissement, de gauche à droite, MM. Burstin et Striegler, secrétaires du Comité du M.R.A.P., Claude-Frédéric Lévy et Montuclard, conférenciers, ainsi qu'Albert Lévy, membre du Bureau National.

Dans le 5^e, la tribune pendant l'intervention de Roger Maria, MM. Clavel, président du Mouvement de la Paix de l'arrondissement, Elie Bloncourt, Louis Marin, Dr Greff, Robert Pimienta et Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P.

Sérieuses discussions dans le 20^e, où l'on prépare l'assemblée contre les accords de Bonn, qui aura lieu le 24 novembre, dans l'arrondissement. MM. Gottlieb, de l'Union Progressiste, Charles Hutman, du Bureau National, en mettent au point tous les détails avec Ida Firschman et David Vilner.

LE VRAI VISAGE D'ADENAUER

par le Pasteur J. G. SCHYNS

Député Résistant du camp de Mauthausen, Vice-Président de la F.N.D.I.R.P.

Il est incontestable que le succès du chancelier ADENAUER aux récentes élections en Allemagne Occidentale, doit retenir l'attention de tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, souhaitent voir se régler cette question importante de la paix à travers le monde, en vue du rétablissement de l'équilibre international.

En France — quoiqu'en puissent prétendre ceux qui se laissent facilement influencer par une propagande partisane — ce succès électoral a suscité une émotion justifiée dans les milieux les plus divers. Les réactions populaires, avec lesquelles, malgré tout, il faut compter, montrent assez les craintes qui se confirment ou qui surgissent, dans l'attente de solutions qui tardent à venir...

Pour nous, rescapés des camps de la mort, qui avons personnellement connu les cruelles épreuves de l'internement ou de la déportation, le succès d'ADENAUER nous avertit, une fois de plus, de ce DANGER de la renaissance du militarisme allemand que nous n'avons cessé de dénoncer à l'opinion publi-

(Suite en page 3)

DANS CE NUMERO :

MM. le rabbin Bauer, Edmond Fleg, Henri Hertz, s'élèvent contre les accords de Bonn et de Paris.

M^e Claude-Frédéric Lévy : A BONN, les généraux nazis sont en place.

Il n'y a pas d'antisémitisme à la « française » des déclarations de MM. Fontlupt-Espécher, André Denis, Justin Godart.

Une lettre inédite de Many Bloch, l'avocat des Rosenberg.

Visite de Bokhara par deux journalistes américains.

Sport et racisme, un article de Pierre Portier. Etc., etc., etc.

sauter à la perche, retrouve la forme après un accident grave qui faillit l'éloigner des pistes à jamais.

L'équipe de France d'athlétisme est donc largement renforcée par les athlètes noirs, doués de grandes qualités de vitesse et de détente. Mais il y a aussi comme Thiam et Ombonwan, qui avaient déjà montré dans leur pays, d'immenses possibilités, faillirent bien ne pas réussir en France parce que les compétences se désintéressèrent d'eux à leur premier voyage à Paris. Ils auraient dû, pour retenir l'attention, dominer largement tout le monde avant même d'être accueillis.

Il est possible de faire la même constatation à propos des Arabes, malgré toute la valeur d'un Mimoun ou d'un El Mabrouk qui ne bénéficièrent jamais d'un climat psychologique favorable et à qui les vexations et les brimades ne furent jamais épargnées. En cross-country notamment les sélectionneurs de la Fédération Française d'Athlétisme sont fort embarrassés, chaque saison, pour former l'équipe nationale parce qu'il leur faut tenir compte des résultats qui imposent au moins six Nord-

A BOKHARA (U.R.S.S.) Deux journalistes américains découvrent la fraternité des races

Deux journalistes anglo-saxons, MM. SALISBURY du New York Times, et DOWNTON du Daily Telegraph, ont effectué récemment un voyage en Asie Soviétique, dont ils ont fait le compte-rendu dans leurs journaux respectifs. Nous publions ci-dessous quelques extraits de l'article de M. Harrison E. Salisbury, paru dans le New York Times du 1^{er} octobre dernier.

BOKHARA, U. R. S. S., 27 septembre. — Le fabuleux minaret de Kalyan se dresse toujours contre le ciel de turquoise de Bokhara, aussi magnifique et impressionnant qu'aux jours où il fut érigé il y a 845 ans. Par dessus les murs et les toits d'argile de la vieille cité de Bokhara, retentit toujours la plainte du muezzin appelant les fidèles à venir prier dans les mosquées.

Et dans l'ancienne Rue des Juifs, à quelques pas à peine du cœur de Bokhara, la secte historique des juifs pratique ses rites, comme autrefois...

Parce qu'elle a été rarement visitée, la cité de Bokhara fut longtemps considérée comme un lieu de mystère. L'on s'est souvent interrogé au sujet de la communauté juive de Bokhara qui existe depuis le Moyen-Age, et sur la façon dont vivait cette

(Suite page 6)